

# Témoignage d'une néophyte

## Feuillet concertatif n°2



**Pascale Beumier, Rixensart 2012**

Collectif de recherche de la «Clinique de Concertation»



**I.L.T.F**



ÉCOLE ET FAMILLE  
Réseaux Ecole – Famille



**I.F.T.C.**

### **Plumes et porte-plume**

Ce texte est issu du groupe d'écriture de Rixensart. Il a été écrit en octobre 2012 par Pascale Beumier, assistante sociale au Service de Santé Mentale Provincial de Nivelles

La collection des écrits concertatifs témoigne du travail mené par le Collectif de recherche de la «Clinique de Concertation». Ils ne visent pas à une forme aboutie, mais à être remis sur le métier, modifiés et enrichis au fur et à mesure de leur diffusion à travers les différents groupes et territoires du collectif.

# Témoignage d'une néophyte

## Récit d'une Transmission

Qu'est-ce que cette première année de formation à la Clinique de Concertation a suscité en moi ? Quelles traces cette formation a-t-elle laissées au passage ?

## La transmission et le principe du "téléphone sans fil"

Vous souvenez-vous de ce jeu classique des cours de récréations dans les années 60 ? Nous étions alignés, une dizaine, peut-être une quinzaine d'enfants. On se tenait les bras et on attendait.

Ça n'était pas bien difficile, il suffisait d'attendre, d'entendre et de transmettre. Le premier de la file commençait et diffusait un message; il le transmettait au suivant, au creux de l'oreille pour que personne n'entende et ainsi de suite jusqu'au bout de la file .

Le dernier était chargé de répéter tout haut ce qu'il avait entendu.

Généralement cet "exercice" provoquait l'hilarité générale car le message était tellement déformé qu'on n'y comprenait plus rien, si ça n'est que chacun reconnaissait éventuellement et avec un peu de chance 1 mot, 1 morceau, 1 expression, 1 sens ...

Transmettre une idée dans le cadre de la formation semblait facile ! Il "suffisait" d'aller pointer quelques citations, quelques échanges et quelques définitions dans les PV et dans le dictionnaire ou encore, par un effet métaphorique saisissant, d'utiliser le langage, un conte qui aurait "fait l'affaire", mais en réalité " ça ne le faisait pas"; c'était trop compliqué, trop construit, trop constant ou au contraire trop "succinct" ou trop abstrait ... je ne m'en sortais pas ...

## Du côté des familles à détresses multiples

Bien sur je pouvais parler sans équivoque et sans retenue de ce que fut mon passé, mais qui voudrait de ça ? Un passé sans gloire et sans fonction hormis une "place obligée", un sac lourd à porter ... comme s'il n'y avait que moi !

Et pourtant j'ai transmis mes "affaires personnelles", par écrit finalement, écrit laissé par d'autres ... les « pros », pour ne pas oublier d'où je viens et qui je suis, pour ne pas reculer, pour accéder à la Transmission plutôt qu'à la Connaissance parce que là, (je n'y peux rien), je ne sais pas !

Ils appellent ça la « balance de justice intergénérationnelle », ou encore la « balance éthique », le « livre des comptes », la « balance d'équité », « l'ardoise pivotante »..., que sais-je encore...

## Quelques concepts (quand même)

- **Transmission Trans mission**

Action de transmettre passing on

Cession, circulation, communication, contagion, contamination, inoculation, passation, propagation, succession, télépathie, tradition, transfert ...

La médecine, la Loi, la parole, y trouvent leur compte !

- **Communiquer**

To pass

Faire parvenir, donner quelque chose que l'on a reçu à quelqu'un, transmettre un message, déléguer, transférer, perpétuer, donner, laisser, faire, céder, passer, véhiculer, léguer ...

La communication, la Loi, le Donner-recevoir, ... y trouvent leur compte !

- **Transmission orale – Transmission Générationnelle.**

La Genèse, le Zohar, le Coran, les religions dans leur ensemble, le messager, la Kabbale, la Gnose ...

Action de faire parvenir d'une personne à une autre des informations, des connaissances.

La plupart des cultures humaines se sont développées sans autre moyen de transmission de l'information que la parole humaine, sans autre moyen de stockage que la mémoire individuelle !

Si l'histoire de nos origines est aussi fiable que le "téléphone sans fil", vous imaginez ce que ça donne comme illustre déformation ! ?

"Mensonge par Omission", retrait, secret ... allez savoir vous ! Moi je ne sais pas.

Cette parole met en jeu des phénomènes essentiels de fonctionnement mental humain quant aux modes de communication et de mémorisation, sur lesquels nos connaissances se basent et sont surtout conjecturales.

La généalogie, les coutumes, les recettes, rituels, religions, techniques ... ont tous pour trait commun d'avoir été censément transmis et **légués** par voie orale des générations antérieures.

Aldous Huxley disait « Les souvenirs d'un Homme constituent sa propre bibliothèque » ...

Sensible aux transmissions faites d'une génération à l'autre, Yvan Boszormenyi-Nagi définira le concept de loyauté pour décrire le lien résistant et profond unissant entre eux les membres d'une même famille, lien qui transcende tous leurs conflits.

La loyauté est une **force régulatrice des systèmes...**

Les familles à détresses multiples sont une **force convocatrice des systèmes...**

Au cours de cette première année de formation, le Docteur J.M. Lemaire a abordé le phénomène de délégation en demandant à chacun et chacune d'entre nous d'exprimer ce que nous « entendions » par là, quelle était notre propre représentation de la délégation ? Qu'est-ce que ce terme évoque pour nous ?

Et voici, comme s'il en pleuvait une multitude d'expressions susceptibles de le définir :

- faire confiance
- donner une tâche à un autre
- faire appel à d'autres compétences, aux compétences d'autres personnes
- un groupe qui rend visite en terre étrangère
- délégation massive, transmission
- course relais (terrain linéaire ou circulaire ?)
- refiler la patate chaude/faire lien
- passer le relais aller/retour
- héritage
- confier une tâche qui vous incombe à quelqu'un d'autre à qui on fait confiance
- extension de confiance, confiance par extension, chaîne
- déplacer, enlever sa veste, la mettre sur les épaules de l'autre. Ne plus sentir le poids de la veste
  
- partage des compétences
- partage, don, legs
- mérites et récompenses collègues/usagers
- les usagers qui délèguent leurs compétences

Alors la transmission c'est quoi ?

S'agit-il de l'art de bien dire ?, l'art de ne rien dire ?, l'art de l'ordinaire ?, l'art de vivre ?, l'art d'écrire ?, l'art de dessiner ? ...

On y parle de la sélection, transformation, falsification, circulation des informations utiles.

On tente un repérage des périmètres dans lesquels l'information circule, un périmètre à **géométrie variable** (ça change sans arrêt), car les ennemis les plus dangereux de la Clinique de Concertation sont la transparence et la rigidité.

Antoine Balon dit à ce propos « accéder à la vérité est quelque chose de thérapeutique, ce qui est sans doute vrai dans certains cas mais pas dans tous les cas ».

## **Pensées...**

Que pouvais-je dire d'autre que de constater à quel point ce terme là était transcrit en plusieurs langues magnifiques mais non parlées car ça ne dépendait pas de moi uniquement.

Hyperbole Symbole ou Euphémisme ? Car il allait falloir choisir et trancher.

Alors que viennent faire tous ces concepts "barbares", voire même ésotériques dans la Clinique de Concertation ?

A mon sens ils retracent la Genèse et l'émergence de cette clinique particulière, lorsque quelques "originaux" "dérangés" se réunissaient dans des caves pour faire de la résistance, non pas au changement mais à l'ordre établi ! C'était à ses débuts.

Cette clinique particulière qui, finalement soigne autant, sinon même plus le "soignant" que le soigné, le paradoxe faisant fonction ...

## **Que transmet-on finalement en Clinique de Concertation ?**

Un programme ?

Des couleurs sur un « Sociogénogramme »,

Des fils, des liens ?

Une situation en un lieu donné ?

Des états, des états d'âme ?

Des mérites, un ordre de penser ?

On y parle de laboratoire, de recherche, de transmission bien sur, de systèmes élaborés à "déconstruire" et à reconstruire selon une trame bien précise et qui s'appelle le "Sociogénogramme", on parle de champs de recouvrement, permettant en principe, un raccord progressif entre des plans, des sons, ou des morceaux , des morceaux d'histoire professionnelle et personnelle .

Que restera-t-il de nos "Savoirs" respectifs quand nous aurons digéré tout ça ? Je n'en sais rien. J'ose espérer que les thèmes précédents et ceux qui suivent vous éclaireront un peu mieux sur ce qui peut, parfois émerger d'une expérience de formation comme celle-ci.

Une production un peu personnelle, loin des concepts académiques, dialectiques et stratégiques appris durant cette année.

Juste un besoin de comprendre où on va, quel sens on donne à notre travail, qu'apprend on de nos missions, quel sens donne-t-on à la relation ?

Le transfert et le contre transfert ça veut dire quoi quand on n'est pas psy ? Empathie? Sympathie ? Rejet ?

Qu'est-ce qui nous parle ? Où sont nos affinités ? Nos "brillantes réussites" ? Et quand il n'y en a pas, doit-on aimer le rejet ?

Loyauté et Ethique devraient, selon le philosophe Jean François Malherbe conduire le thérapeute à se demander après chaque séance ce qu'il a reçu de son patient et à s'en montrer reconnaissant envers lui.

Est-ce que c'est ça qui nous fait travailler ?

Qu'est-ce que les familles à Détresses Multiples nous transmettent et nous font faire somme toute ? Ce qu'on ne voudrait pas voir ni travailler ? Une culture du dégât ? Le chaos ? Là où c'est si difficile de penser et de panser ...

Moi je ne sais toujours pas ...

Helm Stierling pose la question de la transmission des valeurs en passant par la DELEGATION, c'est à dire faire lien, mais aussi séparation, transmission.

Il n'y a pas de délégation possible sans qu'on puisse penser à faire lien et en même temps sachant qu'on se sépare de quelque chose.

Quant à Nagy il insiste sur le fait que la relation parent/enfant est nécessairement asymétrique : l'enfant ne sera jamais en mesure de pouvoir rendre ce qu'il a reçu de ses parents. Il précise encore que par la filiation, l'enfant ressent d'emblée un devoir éthique de loyauté envers ses propres parents, dont il cherchera à s'acquitter.

C'est une loyauté existentielle. Chaque individu reçoit ainsi un héritage avant même sa naissance, une tâche, un mandat, une mission, une attente... Ce legs va lui permettre de constituer un patrimoine pour créer quelque chose de nouveau à partir du passé. Ce qui est reçu induit le devoir éthique d'en assurer la continuité et de lui donner un avenir dans l'histoire relationnelle qui va se nouer.

« L'enfant reste un être fait de Soi et de celui qu'on a aimé, il a pour mission de transmettre ce qu'il a reçu. » Catherine Bergeret Amselek